

community

The New Apostolic Church around the world

02/2025/FR

Vaincre la peur

Éditorial

Tout est accompli

Service divin

Vaincre la peur
avec Jésus

Doctrine

Restituer correctement
la volonté de Dieu

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Tout est accompli

■ Service divin

- 4 Vaincre la peur
avec Jésus

■ En visite en Afrique

- 10 Du péché à la liberté
par la grâce

■ En visite en Asie

- 12 Comment bien aimer –
mode d'emploi

■ En visite en Europe

- 14 Bénédiction : « Il s'agit
de notre âme »

■ Espace enfants

- 16 Jésus se rend chez
Zachée, le publicain
- 18 Chez Leonard
à Kinsale (Irlande)

■ Doctrine

- 20 Restituer correctement
la volonté de Dieu

■ Nouvelles du monde

- 24 Il est temps de faire le bien !
- 26 L'apostolat reste en
mouvement
- 28 Améliorer la vie des
personnes défavorisées
- 30 « Signes de la fiabilité
de Dieu »
- 31 En outre sur nak.org

Tout est accompli

Nous ne pouvons même pas imaginer tout ce qui s'est passé dans le cœur de notre Seigneur Jésus lorsqu'il s'est exprimé sur la croix : « Tout est accompli ! » (Jean 19 : 30).

À Gethsémané, Jésus avait cherché le dialogue avec son Père, à lui faire partager ses sentiments. Il savait que Dieu est tout-puissant, omniscient et parfait ; et surtout, il savait que Dieu l'aimait. Mais en tant que vrai homme, Jésus avait aussi peur de ce qui l'attendait. Il n'était pas un surhomme. À l'issue d'une intense lutte intérieure, il a décidé de faire confiance à Dieu : Que ta volonté soit faite (Luc 22 : 42). Il connaissait la volonté du Père et voulait l'accomplir jusqu'au bout.

Sur la croix, Jésus s'est senti abandonné de Dieu. Cela lui a fait encore plus mal que ses blessures. Ce sentiment n'a cependant pas remis en question sa confiance en Dieu. Au contraire : il a remis tout son être entre les mains de Dieu. Au moment de sa mort, Jésus a pu dire : « Tout est accompli. » Dieu avait exaucé ses prières en lui donnant la force d'accomplir sa mission d'une façon parfaite.

Comme Jésus, restons en contact avec Dieu. Confions-lui tout, vraiment tout – nos joies, nos soucis, nos peurs,



Photo : ÉNA internationale

nos interrogations, nos doutes, nos souhaits. Apprenons à faire confiance à Dieu – à sa puissance, à sa sagesse et à son amour. Cet apprentissage nécessite parfois d'intenses luttes intérieures. En priant : « Que ta volonté soit faite », nous demandons à Dieu de nous en donner la force. Dieu exaucera cette prière.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Vaincre la peur avec Jésus



Photos : NAC San Francisco



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin le 13 octobre 2024 à San Francisco (États-Unis)

Jean 14 : 1

*Que votre cœur ne se trouble point !
Croyez en Dieu, et croyez en moi.*

Chers frères et sœurs, le titre du programme que j'ai reçu pour cette journée est le suivant : « Merci, mon Dieu ! » Dimanche dernier, j'ai célébré le service d'actions de grâces en Allemagne. Lorsque nous célébrons la fête d'actions de grâces, nous remercions Dieu, notre Père céleste, d'une manière particulière. Nous lui apportons une offrande spéciale, nous célébrons un service divin spécial, nous chantons des chants de reconnaissance. Mais en fait, chaque dimanche, voire chaque jour, nous avons une raison de remercier Dieu, notre Créateur. Il nous donne ce dont nous avons besoin dans notre vie quotidienne. Il ne suffit pas de dire merci et d'apporter des offrandes. Nous devrions utiliser les dons que notre Père céleste nous donne pour faire le bien. C'est une merveilleuse façon de remercier Dieu, le Père, le Créateur.

Nous remercions Dieu, le Fils, pour son sacrifice, pour son enseignement, pour avoir fondé son Église et envoyé ses apôtres. Il a ouvert aux hommes le chemin de la rédemption. Il a rendu possible le pardon de nos péchés. Nous pouvons donc le remercier en utilisant ces dons : nous le remercions de son pardon en pardonnant à notre prochain. Nous le remercions pour le don de l'Église et de l'apostolat en participant au service divin et en acceptant ce qu'il nous offre.

Nous remercions Dieu, le Saint-Esprit, qui nous donne la possibilité de devenir une nouvelle créature en Christ et de devenir semblable à Christ. Utilisons ces dons pour faire le bien et nous préparer au retour de Christ.

Aujourd'hui, nous avons un passage biblique très intéressant. Une fois que j'ai trouvé une parole biblique pour un service divin, je dois toujours commencer par vérifier si celle-ci a déjà été utilisée au cours des mois écoulés et si elle fonctionne dans toutes les langues. J'ai alors découvert que cette parole biblique était traduite différemment selon les langues. En anglais et aussi en espagnol, il est dit : « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » C'était nouveau pour moi, car en allemand et dans ma langue maternelle, en français, il est dit avec un peu plus d'insistance : « Croyez en Dieu, et croyez en moi. » Ce n'est donc pas exactement la même chose. Les deux traductions sont correctes, on peut traduire le texte grec original d'une manière ou d'une autre.

Dans les versets précédant notre parole biblique, Jésus a annoncé aux disciples ses souffrances et sa mort, ainsi que la trahison de Judas et le reniement de Pierre. Cela a inquiété les disciples. Ils se sont demandé ce que tout cela signifiait. Alors, Jésus a dit : « Que votre cœur ne se trouble point. » Et pour le dire dans la version anglaise : « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » J'aime bien cette traduction. Pour qu'ils puissent faire face à tout ce qui se passerait, Jésus a exhorté ses disciples à croire en Dieu – mais plus de la manière dont on le leur avait enseigné selon leur tradition. Jésus leur a révélé la véritable nature et la véritable volonté de Dieu. Ils devaient y croire.

Les disciples étaient des Juifs croyants. Pour eux, la volonté de Dieu s'exprimait dans les dix commandements, la loi mosaïque. Ils pensaient que pour plaire à Dieu, il fallait s'y conformer et que tout irait bien alors – qu'ils seraient alors bénis, que Dieu les aiderait, qu'il leur donnerait la santé et

la prospérité et qu'ils seraient des hommes heureux. Telle était la foi juive traditionnelle dans laquelle Pierre a été éduqué. Quand Jésus a dit qu'il serait arrêté et tué à Jérusalem, Pierre a dit que cela ne devait pas arriver. Après tout, Jésus était un Juif pieux qui respectait les commandements. Dieu ne pouvait donc pas permettre qu'il doive souffrir. Jésus a clairement dit que les choses ne fonctionnaient pas ainsi. Ancienne croyance... Inversement, on croyait alors que Dieu punissait les gens lorsqu'ils désobéissaient. C'était profondément ancré dans les croyances du peuple juif. Si quelqu'un était aveugle, boiteux ou pauvre, cela devait forcément signifier que cette personne ou ses parents avaient désobéi à Dieu. Car s'il est aveugle, cela doit être la punition de Dieu parce que quelqu'un a péché. Une telle chose ne peut certainement pas arriver à une personne pieuse. Le malheur était considéré comme une punition divine. Ancienne croyance...

Utilisons ces dons pour faire le bien et nous préparer au retour de Christ

Les gens du peuple d'Israël étaient fermement convaincus qu'ils étaient le peuple élu et que Dieu soutiendrait son peuple dans la bataille contre ses ennemis qui croyaient en d'autres dieux. Selon leur

compréhension, Dieu détestait les ennemis d'Israël et voulait leur mort. Tous les pécheurs devaient être éliminés et Dieu les aiderait à le faire. Pensons à Pierre : lorsque les soldats ont voulu arrêter Jésus, il a pris son épée et a coupé l'oreille de l'un d'entre eux. Ancienne croyance : Dieu soutient son peuple dans la bataille contre ses ennemis.

Ils ont attendu le Messie. Ils voyaient qu'Israël n'était pas dans une bonne situation et ils étaient convaincus que Dieu leur enverrait un roi, à eux, le peuple élu, et qu'il rétablirait le royaume d'Israël. Ils vivaient alors dans la paix et la prospérité et tout irait bien ; comme c'était le cas auparavant. Ancienne croyance...

Jésus a dit : « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » Ils devaient croire en sa personne et à son enseignement, car avec les anciennes croyances, ils n'iraient pas loin dans la situation qui les attendait. Jésus a dit plusieurs fois en substance : On vous a dit ceci et cela, mais moi je vous dis quelle est la volonté de Dieu. La volonté de Dieu est que vous croyiez en moi, que vous croyiez en mon enseignement, que vous croyiez que je suis envoyé par Dieu, que vous croyiez en mon sacrifice, que vous croyiez en mon chemin vers le salut. La volonté de Dieu est que l'on aime Dieu et que l'on aime son prochain. Faites ceci, et Dieu vous bénira.



Mais Jésus a également précisé que la bénédiction de Dieu n'est pas ce que l'on entendait par là selon l'ancienne croyance. Il n'était pas venu pour guérir tous les boiteux et les aveugles. Il n'était pas venu pour résoudre les problèmes terrestres des hommes. Il était venu pour leur donner la vie éternelle, la communion éternelle avec Dieu dans son royaume, où il n'y aura plus de mal, plus de péché. Telle est la volonté de Dieu. Il veut nous délivrer de la domination du mal.

Et si l'on ne fait pas la volonté de Dieu ? Alors, comme Jésus l'a révélé, Dieu ne punira ni ne tuera personne pour cela. Dieu n'est pas un Dieu qui punit. Même si quelqu'un choisit de ne pas lui obéir, s'il ne suit pas Jésus-Christ, Dieu continuera à l'aimer. De manière inconditionnelle. Quoi que fasse un homme, Dieu l'aimera toujours du même amour. Il ne se détournera jamais de lui.

Mais qu'en est-il de nos ennemis ? Jésus a enseigné à ses disciples que leurs ennemis n'étaient pas ceux qui croyaient en autre chose, qui adoraient un autre dieu. Les véritables ennemis n'étaient pas les pécheurs, mais le péché, le mal. Mais les disciples devaient lui faire confiance, il vaincrait le mal et aiderait les siens à le surmonter. Alors, comme il l'a promis, il reviendra et les conduira dans son royaume, qui n'est pas de ce monde. Celui-ci est auprès de Dieu, dans le ciel.



C'est tout cela que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit à ses disciples qu'il était bon qu'ils croient en Dieu, mais qu'ils devaient aussi croire en lui, en son enseignement. Ils devaient croire en Dieu tel que Jésus le leur avait révélé. Ils seraient alors en mesure de faire face à la situation qui les attendait.

Voilà pour les disciples. La même parole est valable pour nous aujourd'hui : Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Nous aussi, nous ne comprenons pas toujours ce qui se passe, et cela nous inquiète. Parfois, nous avons même peur. Nous ne savons pas comment gérer une situation. Jésus nous dit ce matin : Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.



Parfois, nous sommes déstabilisés lorsque nous réalisons que même des personnes très croyantes doivent souffrir. On a fait de son mieux, on est fidèle, on sert le Seigneur, on apporte son offrande et on aide son prochain. Et on se pose la question : Pourquoi dois-je supporter toutes ces difficultés ? Pourquoi est-ce que tout va mal dans ma vie ? Pourquoi Dieu permet-il cela ? Est-ce une punition ? Nous ne comprenons pas la voie de Dieu. Je peux vous dire que cela m'arrive assez souvent. Je demande à Dieu : Que fais-tu là ? Quel est le sens de tout cela ?

Le Saint-Esprit nous dit : Crois en Dieu ! Mais pas à la manière de l'ancienne croyance. De toute évidence, l'ancienne croyance qui te dit que si tu es gentil, aimable et pieux, tu seras béni, heureux et en bonne santé ne fonctionne pas. Crois en Christ et fais-lui confiance. Christ était le Fils bien-aimé de Dieu, et pense à ce qu'il a souffert ! Le fait que Dieu t'aime ne signifie pas que tu ne souffriras jamais. L'amour de Dieu fait autre chose. L'amour de Dieu a aidé Jésus à surmonter la situation dans laquelle il se trouvait, à rester fidèle et à obtenir la vie éternelle.

Chers frères et sœurs, je suis désolé, mais il n'y a pas d'explication à la raison pour laquelle vous traversez l'adversité, à la raison pour laquelle vous devez traverser des épreuves. Je ne peux pas vous dire pourquoi vous devez traverser telle ou telle situation. Je ne le sais pas. Mais faites confiance à l'enseignement de Jésus-Christ ! Jésus a dit aux hommes : Dieu vous aime. Faites-lui confiance !

*Même celui qui ne suit pas
Jésus-Christ sera aimé de Dieu.
De manière inconditionnelle.*

Si vous ne vous sentez pas bien, cela ne signifie pas que Dieu vous a oublié. Cela ne signifie pas qu'il vous a rejeté. Faites-lui confiance. Il veut vous délivrer définitivement du mal et

de la mort. Il veut vous conduire dans son royaume. Croyez en Christ, en son enseignement. Faites confiance à Dieu, faites confiance à son amour. À la fin, vous verrez que Dieu vous a vraiment toujours aimé d'un grand amour. Croyez en Dieu. Croyez en Christ, en lui en tant que personne, en lui en tant que modèle. Comme Dieu l'a aimé, il t'aime également.

Parfois, nous sommes inquiets quand nous voyons ce qui se passe dans le monde. Nous avons l'impression que le

L'apôtre Arnaud Martig a été nommé apôtre de district adjoint pour le champ d'activité d'apôtre de district du Canada



pouvoir du mal ne cesse de croître dans le monde entier et que de plus en plus de choses terribles se produisent. Que devons-nous faire ? Croire en Dieu, mais aussi croire en Christ ! Je remarque que certains chrétiens pensent que les malheurs du monde sont liés au fait que les hommes n'obéissent plus à la volonté de Dieu. Tout le monde devrait donc suivre les règles et les lois de Dieu. Certains consultent alors la Bible et écrivent toutes les règles qu'on peut y trouver. Et, si nécessaire, ils inventent même de nouvelles règles : si tu fais ceci, si tu fais cela, Dieu te bénira, tes problèmes s'évanouiront, tout ira bien et le monde sera meilleur...

Cela me pose un problème, car c'est l'ancienne croyance. Crois en Dieu, mais s'il te plaît, crois aussi en Jésus-Christ ! Il nous a dit que l'on ne peut pas être sauvé seulement parce qu'on respecte les commandements. Cela ne fonctionne pas. Pour être sauvé, il faut être régénéré d'eau et d'Esprit et grandir à l'image de Christ. Tu dois apprendre à aimer Dieu et ton prochain de la bonne manière, et pour cela tu dois changer. Jésus reviendra un jour pour prendre à lui ceux qui se sont efforcés de devenir comme lui et les conduire dans le royaume de Dieu. C'est cela, le salut.

Cela n'a rien à voir avec le fait de respecter une série de lois et de commandements. Car de nombreuses personnes respectent les lois, mais qu'en est-il de leur disposition de cœur ? Qu'en est-il de leur amour pour le prochain ? Plus ils respectent les commandements, moins certains ont d'amour, moins ils acceptent les autres qui ne respectent pas ces mêmes commandements. Non, ce n'est pas la bonne voie. Nous devons devenir comme Jésus-Christ et suivre le chemin qu'il nous indique, son Évangile, ses apôtres, ses sacrements. Tel est le chemin vers le salut, vers la vie éternelle. Crois en Dieu, mais s'il te plaît, crois aussi en Jésus-Christ et en son enseignement !

Dans une parabole, Jésus parle de l'ivraie parmi le blé. Cette mauvaise herbe peut aussi nous inquiéter. Il y a des choses qui ne vont pas au sein de l'Église, je le vois aussi. Certains pensent que celui qui ne se comporte pas comme il le devrait doit changer ou quitter l'Église. Que l'Église ne devrait pas tolérer un tel comportement. La question se pose alors : Es-tu sûr que son péché est pire que le tien ? Et aussi : Com-

bien de fois Dieu t'a-t-il déjà dit de changer ? Imagine que Dieu te dise : Change ou va-t'en ! Je vous assure que l'église serait vide. Et vous dire avec certitude que je ne serais pas ici.

Crois en Dieu, mais crois aussi en Jésus-Christ. Jésus-Christ nous a enseigné : Tu dois observer les commandements, mais avant tout, aime Dieu et aime ton prochain. Dieu aime ton prochain, même s'il ne change pas. L'amour de Dieu est inconditionnel, et il veut que tu aimes ton prochain, même s'il ne veut pas changer. Montre-lui, montre à Dieu, montre aux hommes que tu es capable d'aimer comme Jésus-Christ – même les pécheurs qui ne veulent pas changer.

Jésus a même dit : Aimez vos ennemis. C'est exactement ce qu'il attendait de ses disciples : Aime sans aucune condition. Dieu aime les pécheurs ; il les aimera jusqu'à la fin. Il veut que nous devenions comme Christ et que nous aimions de la même manière. Vous voyez ce que je veux dire ? Cette pensée selon laquelle les gens devraient soit changer soit partir est définitivement en contradiction avec l'Évangile de Jésus-Christ. Cela n'est pas acceptable. Croyez en Dieu, et croyez en Christ.

Nous pourrions aussi être déstabilisés en constatant que, dans certains endroits, l'Église néo-apostolique dirigée par des apôtres est loin de connaître le succès. Il y a tellement d'autres Églises ou communautés qui ont beaucoup plus de succès, qui ont beaucoup plus de membres. Notre doctrine est-elle vraiment la bonne ? Correspond-elle à la volonté de Dieu ? Ne faudrait-il pas chercher une autre Église ?



L'apôtre de district Michael Deppner



L'apôtre Karl Orlofski



L'apôtre de district John Schnabel

Croyez en Dieu, et croyez en Jésus-Christ ! À l'échelle humaine, d'autres ont peut-être plus de succès, les églises sont pleines. Mais pensez à Jésus-Christ. Quel a été son succès ? À la fin, ils n'étaient qu'une poignée à se tenir au pied de la croix. Les autres ont dit qu'il avait perdu. Dieu n'était apparemment pas avec lui. Jésus était seul et il a été tué.

Nous connaissons la fin de l'histoire. Jésus-Christ était le vainqueur. Oui, il a été tué. Oui, il était seul. Mais il a vaincu et personne n'a pu l'empêcher d'achever son Œuvre et d'apporter le salut aux hommes. Croyez en Dieu, et croyez en Jésus-Christ. Il a promis qu'il serait auprès de son Église et de ses apôtres jusqu'à la fin ; qu'il achèverait l'œuvre qu'il a commencée en nous. Nous y croyons, même si l'Église semble faible à l'échelle humaine. Il a envoyé ses apôtres pour proclamer sa volonté, dispenser ses sacrements et préparer l'Épouse de Christ. Nous ne pouvons pas mesurer la valeur de cet enseignement en nombre de membres. Cela n'aurait aucun sens. Dans ce cas, Jésus-Christ aurait lui aussi dû renoncer.

Il a réussi parce qu'il a fait confiance à son Père. L'Église sera achevée si nous faisons confiance à Jésus et à Dieu. Jésus a envoyé ses apôtres et a promis : Ne vous inquiétez pas ; je vais préparer mon Épouse et je la prendrai à moi. Faites confiance à Jésus-Christ et ne vous laissez pas influencer par le succès apparent d'autrui. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il s'agit du salut ; c'est le plus important.

Je ne sais pas combien de personnes vivant aujourd'hui dans ce pays sont destinées à faire partie de l'Épouse de Christ. Tout ce que je sais, c'est que Jésus souhaite que tu en fasses partie. Et si nous croyons en Dieu et croyons en Christ jusqu'à la fin, nous ferons partie de l'Épouse de

Christ. C'est tout à fait certain. Ne sois pas inquiet. Crois en Dieu. Crois en Christ et fais-lui confiance.

Le dernier point : parfois, nous sommes inquiets de ne pas pouvoir nous imaginer devenir ce que Christ veut que nous soyons. Si nous nous observons nous-mêmes, nos faiblesses, combien il est difficile pour nous de faire la volonté de Dieu et de nous comporter comme Jésus le veut, de pardonner, d'aimer, de surmonter comme il le veut, nous nous rendons compte que nous n'y arriverons jamais.

Crois en Dieu et crois en Christ ! Il t'a appelé, il t'a élu, et il te dit qu'il ne t'abandonnera jamais. Il veut que tu sois auprès de lui en toute éternité. Et tant que tu es déterminé à le suivre, il t'aidera. Nous ne parviendrons pas à devenir parfaits par nos propres forces. Mais il nous rendra parfaits.

Tout ce qu'il nous demande, c'est de rester fidèles, d'être humbles et d'aimer. Faisons de notre mieux pour accroître notre amour pour Dieu et pour notre prochain, et faisons confiance à sa grâce. Ce que nous ne pouvons pas faire, il le fera pour nous.

GRANDES LIGNES

Nous croyons en Dieu et en l'enseignement de Jésus. Dieu donne la vie éternelle à ceux qui croient en Christ et le suivent. Nous avons confiance en l'amour de Christ, en son Église et en ses apôtres.

Du péché à la liberté par la grâce

Le combat contre le péché, la lutte pour la grâce et la disposition au pardon marquent la vie quotidienne des chrétiens. L'apôtre-patriarche a profité de sa prédication à Accra (Ghana) pour apporter des clarifications et des impulsions importantes.



Photos : Eric Ampadu



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a éclairé le thème du pardon par des paroles fortes lors de sa visite en l'église centrale d'Accra (Ghana), le 24 novembre 2024.

Le pardon – un souhait universel

L'apôtre-patriarche a tout d'abord rappelé que la quête du pardon était la même partout dans le monde, indépendamment de la culture ou de l'origine : « Nous prions ensemble : 'pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés'. De la même manière aux États-Unis, en Allemagne, à Accra ou en Inde ».

La réaction de Dieu au péché n'est pas la colère, la déception ni la frustration, a expliqué l'apôtre-patriarche en se référant à Adam et Ève. Le fait que tous deux aient dû quitter le paradis et aient été séparés de Dieu n'était pas une punition de Dieu mais la conséquence de leur comportement : « Ils ne faisaient plus la volonté de Dieu. Il leur était donc impossible de rester dans un lieu où tout était conforme à la volonté de Dieu. »

Pourquoi demander pardon ?

Pour les croyants d'aujourd'hui, cela signifie que la conscience d'être pécheur ne devrait pas conduire à la crainte du châtement de Dieu. « Soyons honnêtes. Les pécheurs ne sont pas punis dans ce monde », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider.

La motivation pour demander la grâce ne devrait pas être la crainte de la punition, mais la propre décision de vouloir faire la volonté de Dieu ainsi que la prise de conscience de ne pas y parvenir par ses propres moyens. « Pourquoi demandons-nous alors la grâce ? Pourquoi demandons-nous le pardon de nos péchés ? La réponse se trouve au début du Notre Père : 'Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.' » Pour une communion parfaite avec Dieu, il faut la grâce et le pardon, a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider.

Il est certes possible de pardonner à l'auteur de la mauvaise action, mais on se rend souvent compte : « C'est quasiment



La joie est grande à l'occasion de la visite de l'apôtre-patriarche et des apôtres de district à Accra (Ghana)

lui... » Il ne s'agit donc pas seulement d'être guéri soi-même, mais nous prions pour la guérison de tous.

Néanmoins, il est clair que sans droit, la société ne peut pas fonctionner. Celui qui commet une injustice peut être pardonné, mais il doit néanmoins faire face aux conséquences de ses actes. Ici, l'apôtre-patriarche a fait référence au larron qui a été crucifié en même temps que Jésus. Bien que Christ lui ait accordé le pardon et la grâce, « l'homme

a dû souffrir et mourir parce qu'il avait fait quelque chose de mal et qu'il avait été condamné par la société. »

Dans tous ses enseignements, Jésus a été très clair : « On ne peut obtenir le pardon de Dieu si l'on ne pardonne pas à son prochain. » Cependant, ce n'est souvent pas quelque chose de rapide, a reconnu l'apôtre-patriarche Schneider. Les hommes peuvent faire des choses si terribles, souvent loin de tout ce que l'on peut imaginer.

Mais même si cela peut sembler impossible de pouvoir pardonner : Dieu ne tient pas compte du résultat des efforts, mais de la volonté sincère. « Il faudra du temps, mais il t'aidera et tu y arriveras. » Et ce, pour une seule raison : « Pas parce que je veux seulement obtenir l'impunité. Mais je veux ne faire qu'un avec toi. J'aimerais être en communion avec Dieu. »

impossible d'oublier ce qu'il nous a fait. » Dieu ne s'attend pas du tout à ce que les mauvaises expériences soient effacées de la mémoire.

« Le pardon, c'est quand on se souvient de ce qui s'est passé. Ce que le malfaiteur a fait, ce qu'il a dit. Mais même en y pensant, tu as la paix dans ton cœur. Et plus de colère. Plus de haine, plus d'envie de vengeance. C'est cela, le pardon ! »

Et pour obtenir soi-même le pardon, il n'est pas nécessaire de faire un sacrifice comme dans l'Ancien Testament ou de verser une certaine somme d'argent. La seule condition que Dieu pose est de faire l'effort de pardonner à son prochain : « Cela montre que nous sommes sincères et que nous voulons vraiment le pardon. »

Le pouvoir libérateur du pardon

Tant que l'on n'a pas pu pardonner, la personne qui nous a fait du tort a toujours un pouvoir sur notre âme. « À cause de lui, tu n'as ni paix ni joie. Il a du pouvoir sur toi. Maintenant, ton cœur est plein de colère. Ton cœur est plein de haine. »

Même si l'on continuera à souffrir des conséquences de la mauvaise conduite vécue, pardonner signifie dire en esprit à l'auteur de l'acte : « Je ne te permets pas de voler ma joie ni ma paix ». Et, a poursuivi l'apôtre-patriarche : « En pardonnant à votre prochain, vous lui ôtez le pouvoir qu'il avait auparavant sur votre âme et votre vie. »

L'unité dans la prière

La lutte pour le pardon est également un élément de l'unité : « Vous savez, nous prions : 'Pardonne-nous nos offenses.' Cela signifie donc : 'Pardonne-moi, mais pardonne aussi à

GRANDES LIGNES

Matthieu 6 : 12 :

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Dans le Notre Père, nous confessons nos péchés. Le péché nous sépare de Dieu. Le pardon de nos péchés nous redonne accès à la communion avec Dieu. Nous pardonnons à autrui, car nous voulons suivre Christ.

Comment bien aimer – mode d'emploi

Certes, on doit aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme soi-même. Mais comment s'y prendre ? L'apôtre-patriarche a une formule simple pour cela : reconnaître l'amour de Dieu et y répondre. Voici un mode d'emploi.



■ Photos : Dedy Febrinyono



« L'amour que nous, êtres humains, pouvons éprouver, n'est jamais parfait. Nous pouvons toujours aimer plus et mieux », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au cours du service divin qu'il a célébré le 4 juin 2024 à Denpasar (Indonésie).

Le modèle est bien sûr Jésus-Christ. Il était « le seul homme à aimer Dieu et son prochain d'une manière parfaite ». De plus, « l'apôtre savait par expérience : plus l'amour est grand, plus la bénédiction sera grande ».

Comment bien aimer Dieu

Que veut dire « aimer » au juste, dans ce contexte ? « Cela ne signifie pas que nous devons aimer Dieu comme nous aimons notre femme, notre mari, nos enfants, nos amis. » Mais plutôt ainsi : « Nous lui faisons confiance, il est notre seul Dieu. Nous faisons sa volonté et nous voulons être auprès de lui. »

Pour renforcer cet amour, le Saint-Esprit montre tout ce que Dieu fait pour l'homme :

- « Il a envoyé son Fils pour offrir sa vie en sacrifice. Pour que nous puissions avoir la vie éternelle. »
- « Il nous aime malgré notre comportement. Il nous donne quelque chose que nous ne pouvons pas mériter : la grâce. »
- « Il n'utilise jamais son pouvoir pour nous forcer à l'aimer. Il respecte le libre arbitre de l'homme. »

Reconnaître l'amour de Dieu de cette manière aide le croyant à prendre les bonnes décisions :

- « Tu ne peux pas mesurer l'amour de Dieu à l'argent que tu possèdes, ni au fait que tu sois en bonne santé ou non. Nous avons compris que son amour consiste à nous donner la vie éternelle. »
- « Le Saint-Esprit nous aide aussi à discerner les esprits. Nous devons toujours nous concentrer sur notre relation avec Dieu. Et nous savons alors : oui, ceci, je peux le faire ; et cela, non, je ne devrais pas le faire. »



L'apôtre-patriarche tout près :
service divin à Denpasar



- « Faire preuve de discernement, c'est aussi être conscient que l'on a besoin de la grâce. Et on fait tout ce qu'on doit faire pour obtenir le pardon. »
- « Ce que nous faisons, nous ne le faisons pas par intérêt personnel, parce que nous voulons avoir quelque chose en retour, mais parce que nous aimons Dieu, parce que nous lui sommes reconnaissants. »
- « Celui qui aime Dieu contribue à l'unité du peuple de Dieu. Parce qu'il sait que c'est très important pour Jésus. »

Comment bien aimer son prochain

Il en va de même pour l'amour du prochain : il ne s'agit pas de l'aimer comme on aime son partenaire, ses enfants ou ses amis. Mais plutôt ainsi : « Règle numéro 1 : Aime ton prochain comme moi [Dieu] je l'aime. Règle numéro 2 : Aimes ton prochain comme toi-même. »

Là encore, le Saint-Esprit fortifie l'amour en approfondissant la connaissance. Toutefois moins la connaissance du prochain et de ses sentiments, mais plutôt : « Il nous dit

comment Dieu aime notre prochain. » Comme soi-même, il doit être délivré du mal, obtenir la grâce et se savoir aimé.

Celui qui sait cela peut bien traiter son prochain :

- « La seule chose que je puisse faire pour lui, pour elle, c'est les aider à découvrir que Dieu les aime. »
- « Sois une source de bénédiction. Essaie de te comporter comme Jésus se comporterait dans ce cas. »
- « Si je fais du bien à mon prochain, je fais aussi du bien à Dieu. »
- « Pense à la souffrance que tu ressens quand quelqu'un ne veut pas te pardonner. Fais à ton prochain ce que tu voudrais qu'il te fasse. »
- « Tout le monde a besoin d'amour. Mais tout le monde a aussi besoin que cela se traduise en actes et n'en reste pas aux mots. »

GRANDES LIGNES

Philippiens 1 : 9 :

Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence.

Nous aimons Dieu parce qu'il nous aime. L'Esprit Saint nous fait connaître l'amour que Dieu nous porte. Il nous dit comment l'aimer en retour. Nous aimons notre prochain comme Dieu nous aime. L'Esprit nous dit comment lui exprimer cet amour.

Bénédiction : « Il s'agit de notre âme »

Riches, belles et bonnes pour la santé, les bénédictions de Dieu ?
Ce que Dieu veut vraiment offrir aux hommes, c'est la bénédiction spirituelle – en quoi elle consiste et ce que l'on peut en faire.

Photos : NAC Scotland



« Quand il est question de bénédiction dans le Nouveau Testament, il s'agit toujours de la relation entre Dieu et l'homme », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le 20 octobre 2024 à Glasgow (Écosse). « Dieu veut nous donner avant tout des bénédictions spirituelles, il s'agit de notre âme. »

« Ensuite, l'épître aux Éphésiens énumère une série de bénédictions », a expliqué l'apôtre-patriarche.

L'élection divine

« La première chose que nous avons entendue, c'est l'élection. » Mais celle-ci doit être bien comprise. Car il ne s'agit pas de choisir quelqu'un et de rejeter quelqu'un d'autre. La seule chose importante, c'est que la décision vient de Dieu et non de l'homme : « Dieu a décidé : Je t'aime. Je veux que tu sois auprès de moi. » Dieu a élu avant même que l'homme n'existe. Cela montre clairement que l'élection ne repose pas sur le mérite, mais uniquement sur l'amour de Dieu.

« La deuxième bénédiction : Nous connaissons la volonté de Dieu. » On a parfois une idée très négative de sa volonté : Dieu voudrait que l'on obéisse, que l'on serve ou même que l'on souffre. Et nous devons nous plier à sa volonté. Mais ce faisant, on oublie ce que Dieu veut vraiment : « Il souhaite que j'entre dans son royaume. Il a préparé le chemin ; il me suffit de suivre ce chemin. » Et : « Il souhaite aussi que tous les hommes soient en communion éternelle avec lui. »

Le sacrifice de Jésus-Christ

« Une autre bénédiction mentionnée ici est que Christ est venu sur terre et est mort pour nous. » Cela représente une dimension très personnelle : « Il a dû mourir pour moi, pour ma personne. » Et : « Cela a été décidé avant la fondation du monde, car pour Dieu, l'avenir est le présent et le passé est le présent. »

« Nous sommes devenus enfants de Dieu et cohéritiers de Christ. » Par l'un, Dieu dit : « Quoi que tu fasses, tu es et tu



Lors du service divin à Glasgow (Ecosse), l'apôtre Andreas Sargant a également été appelé à servir

resteras mon enfant. » L'autre signifie : « Tu pourras hériter de la vie éternelle, de la gloire de Dieu. » Et ces deux choses ne sont pas des promesses en l'air : « Je vous donne la garantie et cette garantie, c'est le don du Saint-Esprit. »

l'amour de Dieu et orienter sa propre vie de façon à pouvoir être auprès de lui. Et, d'autre part : utiliser la force de l'Esprit Saint pour combattre le mal et suivre Christ, et utiliser ses propres dons pour contribuer au bien de l'Église et de ses membres.

La puissance du Saint-Esprit

« Le don du Saint-Esprit est aussi une force qui agit en nous », et une force extrêmement puissante, exactement celle qui a fait que Christ ressuscite d'entre les morts. Cette force rend le croyant capable de marcher dans la lumière et dans l'amour, c'est-à-dire de suivre le modèle de Jésus. Il ne s'agit toutefois pas de suivre certaines règles, mais de laisser le mal de côté et de faire le bien.

« Un dernier point, et c'est la fin de l'épître : nous avons été intégrés dans l'Église, dans le corps de Christ. » Et cela signifie : « Tu reçois la parole, tu reçois les sacrements, tu reçois le pardon des péchés, tout ce dont tu as besoin pour devenir comme Jésus-Christ. Ce n'est pas possible en dehors de l'Église. » Les membres du corps de Christ sont liés entre eux. Bien qu'ils aient des personnalités, des dons, des responsabilités et des conditions de vie différentes, ils peuvent malgré tout être un en Christ.

La double réponse

Remercier Dieu pour les bénédictions ne se limite pas à louer Dieu ensemble lors du service divin. « Nous devons aller encore un peu plus loin. » D'une part : répondre à

GRANDES LIGNES

Éphésiens 1 : 3-4 :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.

Les bénédictions spirituelles contribuent à renforcer notre relation à Dieu. Dieu nous a élus, enseignés, régénérés et intégrés dans son Église. Nous l'aimons, nous suivons Christ et servons l'Église.

JÉSUS REND VISITE À ZACHÉE, LE PUBLICAIN

SELON LUC 19 : 1-10

Jésus se rend à Jéricho. Ici vit un homme riche, qui s'appelle Zachée ; c'est un publicain.

Quand Jésus traverse la ville avec ses disciples, beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants se pressent dans les rues.

Tous veulent voir Jésus.

Zachée cherche aussi à voir Jésus, mais il ne peut rien voir à cause de la foule, car il est de petite taille. Alors il court jusqu'à un sycomore et grimpe dans l'arbre.

Lorsque Jésus arrive à cet endroit, il lève les yeux et dit : « Zachée, descends vite, je veux te rendre visite. »

Zachée se réjouit que Jésus veuille précisément venir chez lui, mais les autres gens autour d'eux ne sont pas très contents. Ils murmurent : « Jésus va rendre visite à un homme pécheur ! »

Zachée regrette maintenant d'avoir pris autant d'argent aux gens en tant que publicain.

Il dit à Jésus : « Je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai escroqué quelqu'un, je lui rendrai le quadruple de ce que je lui ai pris. »





CHEZ LEONARD À KINSALE (IRLANDE)

« Hello, my name is Leonard. » C'est tout ce que je savais dire en anglais lorsque je suis arrivé en Irlande. J'ai neuf ans et je vis à Kinsale, sur la côte sud de l'Irlande, pour une durée de six mois, avec ma sœur Kim, qui a 13 ans, et mes **parents**.

Ici, vous me voyez avec ma sœur aînée le jour de la **rentrée**. Nous portons les uniformes scolaires qui sont obligatoires ici pour tous les écoliers. Le fait que j'ai eu la seule institutrice germanophone de notre école a été une belle surprise. Mon papa pense que seul le bon Dieu peut organiser quelque chose d'aussi génial.

Je suis un **bricoleur** enthousiaste. Ici, vous me voyez en train d'isoler un appartement. J'aime aussi faire de l'escalade, nager, jouer au football et faire du vélo. Mais ici, il est très dangereux de faire du vélo, car les voitures ne laissent pas de place aux cyclistes sur les routes étroites et sinueuses entourées de murs de pierre de chaque côté.

Nos amis de Suisse nous manquent. Mais les gens sont gentils ici et nous avons déjà fait la connaissance de quelques enfants. Je peux facilement jouer avec des enfants plus jeunes. J'ai plus de mal à nouer des relations avec les enfants de mon âge. J'ai le syndrome de Down ; cela signifie que je ne parle pas très bien, ce qui ennuie vite les autres enfants.



Tous les soirs, nous allons à la plage. Beaucoup d'Irlandais se baignent toute l'année, même si les températures descendent en dessous de 10 degrés en hiver. Ils pensent qu'on peut s'y habituer. Je trouve que c'est plus agréable d'être poussé par les vagues vers le rivage avec ma **planche de surf**.

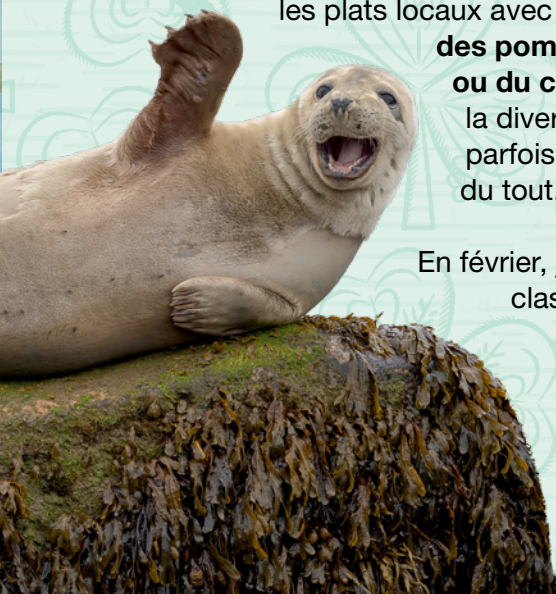
Beaucoup d'Irlandais ont des chiens avec lesquels je peux jouer sur la plage. Dans l'eau, il y a des **phoques**.



Dans notre petite communauté de **Cork**, nous avons un service divin un dimanche sur deux. Les autres dimanches, nous regardons un service divin à la maison sur l'ordinateur. Je ne trouve pas cela très agréable. L'école du dimanche de ma communauté d'origine à Riehen, près de Bâle en Suisse, me manque déjà.

Si ma mère n'était pas contre, papa et moi pourrions manger des pâtes avec de la sauce tous les jours. Mais nous essayons ainsi tous les plats locaux avec **du poisson et des pommes de terre**

ou du chou. À cause de la diversité. Je trouve que parfois, ce n'est pas mauvais du tout.



En février, je retournerai dans mon ancienne classe et je parlerai certainement un peu plus anglais que lors de mon premier jour ici en Irlande.





Restituer correctement la volonté de Dieu

Proclamer la parole de Dieu : c'est le point central du service divin. Cependant, même si la prédication est faite en discours libre, elle ne peut pas se dérouler n'importe comment. Dans ce texte doctrinal, l'apôtre-patriarche explique ce à quoi doit s'en tenir la véritable proclamation de la parole.

Le Catéchisme présente la proclamation véritable de la parole comme une caractéristique de l'apostolat (CÉNA 6.4.2.3). Le Seigneur a envoyé les apôtres en leur donnant pour mission d'enseigner. Dans la puissance du Saint-Esprit, ils doivent proclamer l'Évangile de la naissance, de la vie et de l'activité, de la mort, de la résurrection, de l'ascension et du retour de Jésus-Christ.

Lorsque l'apôtre ordonne un ministre, il lui confère, par la puissance du Saint-Esprit, le pouvoir de proclamer véritablement la parole. Le ministre ordonné peut désormais prêcher l'Évangile dans le cadre du service divin et transmettre la parole de Dieu lors de visites pastorales.

Être conforme à la Bible

La proclamation de la parole n'est véritable que si elle est conforme à la Bible, en particulier aux paroles de Jésus-Christ telles qu'elles nous sont transmises dans le Nouveau Testament.

La conformité aux Saintes Écritures ne consiste pas à s'en tenir strictement à leur sens littéral. Il s'agit plutôt de rester fidèle au message de l'Évangile. Cela ne peut se faire qu'en interprétant les textes bibliques à la lumière du Saint-Esprit.

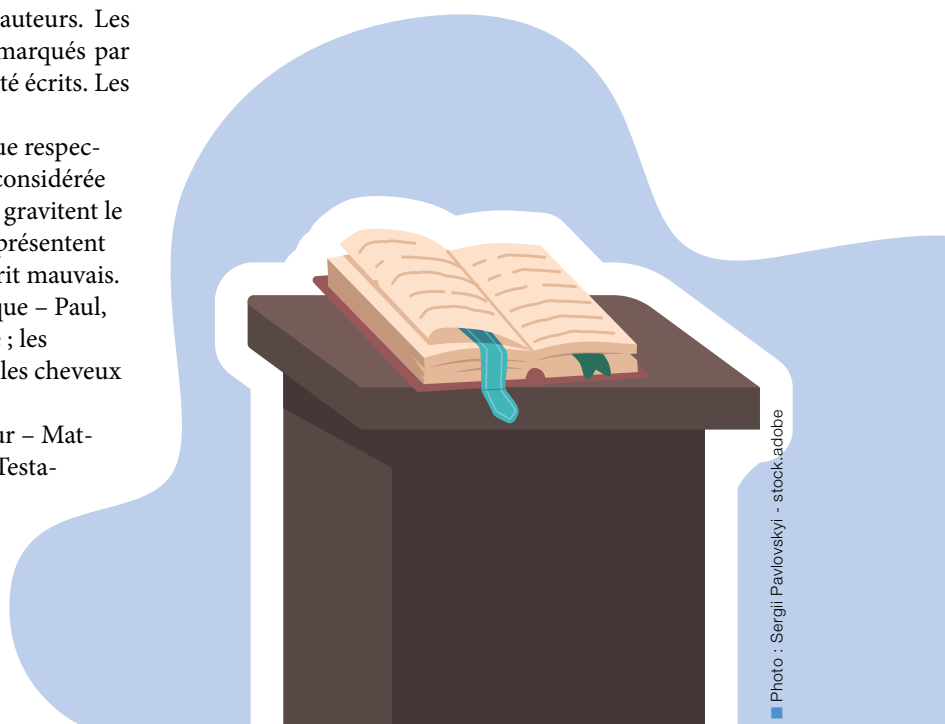
Nous croyons que Dieu est l'auteur des Saintes Écritures. C'est Dieu, le Saint-Esprit, qui a inspiré les auteurs. Les différents livres qui composent la Bible sont marqués par leurs auteurs et les époques auxquelles ils ont été écrits. Les textes révèlent

- les connaissances « scientifiques » de l'époque respective – dans l'Ancien Testament, la Terre est considérée comme le centre de l'univers, autour duquel gravitent le soleil et la lune. Les évangiles, par exemple, présentent l'épilepsie comme la manifestation d'un esprit mauvais.
- la structure sociale et les coutumes de l'époque – Paul, par exemple, ne problématise pas l'esclavage ; les hommes ont les cheveux courts, les femmes les cheveux longs.
- la personnalité et les intentions de leur auteur – Matthieu veut convaincre les Juifs que l'Ancien Testament s'est accompli en Jésus. Marc s'adresse aux païens dans un langage assez simple, tandis que Luc s'adresse aux personnes cultivées dans un langage littéraire en soulignant également l'importance des femmes et des pauvres.

Pour comprendre le message de la Bible, il est important de prendre en compte le facteur humain. Si ce principe est ignoré et si l'on se limite au seul sens littéral du texte biblique, cela peut conduire à des visions incongrues. Au XVII^e siècle, l'Église a condamné Galilée pour avoir enseigné que la Terre tourne autour du soleil. Pour Rome, il fallait suivre les textes bibliques (Psaumes 93 : 1 ; 104 : 5 ; Josué 10 : 12-13), selon lesquels le soleil tourne autour de la Terre !

Seul l'Esprit Saint, qui a inspiré les Saintes Écritures, peut en révéler la véritable compréhension. Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour révéler sa volonté aux hommes et leur donner accès au salut. Il est dit que Galilée s'est défendu en expliquant que le Saint-Esprit n'avait pas été envoyé pour nous instruire sur la course du soleil et de la lune, mais pour faire de nous des disciples de Jésus. Lorsque nous lisons la Bible à la lumière du Saint-Esprit, elle nous montre la voie du salut. Elle n'a pour mission ni de se substituer à la science, ni de fournir des modèles juridiques ou sociaux concrets pour une société.

Jésus a expliqué aux disciples d'Emmaüs que c'est à partir de lui qu'il fallait interpréter l'Ancien Testament





sions issues du Saint-Esprit, qui sont déclarées comme doctrinales par l'apôtre-patriarche. Elle est contenue dans le Catéchisme de l'Église néo-apostolique et est commentée par les déclarations officielles de l'Église. La prédication d'un ministre de l'Église néo-apostolique n'est véritable et apostolique que si elle est conforme à cette doctrine.

Être inspirée par le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit nous annonce la parole de Jésus-Christ, qui est éternellement valable (Marc 13 : 31). La proclamation véritable de l'Évangile ne parle pas seulement du salut, mais le communique également. Pourvu que l'Évangile soit prêché de manière juste par les apôtres et les ministres ordonnés par eux, Dieu confirme leurs paroles.

Il est par conséquent essentiel que chaque ministre appelé à la proclamation véritable de la parole se sanctifie afin de pouvoir comprendre le message du Saint-Esprit et le transmettre de manière appropriée. Soyons cependant

(Luc 24 : 27.44.45). Pour nous, l'Ancien Testament revêt une importance particulière lorsqu'il correspond à l'Évangile tel qu'il a été transmis dans le Nouveau Testament.

Nous croyons que les apôtres, en tant que « dispensateurs des mystères de Dieu » (I Corinthiens 4 : 1), ont reçu de Jésus-Christ l'autorité d'interpréter les Saintes Écritures. Guidés par le Saint-Esprit, ils nous enseignent ce qui est essentiel, dans la Bible, pour notre salut.

Être conforme à la doctrine

« La prédication des apôtres d'aujourd'hui se fonde sur les déclarations de la Bible ; c'est le Saint-Esprit qui les guide dans l'exercice de leur magistère. [...] De surcroît, le Saint-Esprit révèle à l'apostolat des connaissances nouvelles au sujet de l'activité de Dieu et de son plan de salut, qui sont certes esquissées dans l'Écriture sainte, mais non encore entièrement dévoilées. Un exemple important en est la doctrine de la communication du salut aux défunts. Il incombe à l'apôtre-patriarche, en vertu du magistère dont il est investi, d'annoncer de telles révélations du Saint-Esprit et de les déclarer comme étant la doctrine faisant autorité dans l'Église néo-apostolique. » (CÉNA 1.3).

La doctrine néo-apostolique est basée sur les déclarations de la Bible, éventuellement approfondies par les conclu-



conscients que, malgré nos efforts pour nous sanctifier, nous resterons toujours imparfaits. Bien qu'inspirée par le Saint-Esprit, notre prédication ne peut être parfaite dans le sens où elle exprime parfaitement et exclusivement la volonté de Dieu. Notre prédication reflète toujours aussi notre personnalité et notre vie : elle est marquée de notre empreinte comme les textes bibliques sont marqués par l'empreinte de leurs auteurs.

Je citerai deux exemples pour l'illustrer.

Le premier est celui de Paul, qui conseille aux célibataires et aux veuves de Corinthe de ne pas se marier (I Corinthiens 7 : 8). Il est lui-même célibataire et part du principe qu'il est ainsi plus facile de se préparer au retour du Seigneur (I Corinthiens 7 : 32.34). Il considère également qu'il est bon que l'homme n'ait pas de relations sexuelles (I Corinthiens 7 : 29). Bien qu'il précise qu'il n'a pas reçu d'ordre du Seigneur à ce sujet (I Corinthiens 7 : 25), il se réfère néanmoins au Saint-Esprit pour confirmer son opinion (I Corinthiens 7 : 40). L'histoire ne l'a pas confirmé :

- Si tous les chrétiens avaient suivi ses conseils, il n'y aurait pas eu de descendants ; l'Église n'aurait pas pu survivre.
- Nous n'aurions tout de même pas l'idée de remettre en cause l'engagement des hommes et des femmes mariés qui servent le Seigneur au sein de l'Église.

Le deuxième exemple est celui de l'apôtre-patriarche Bischoff. Il croyait fermement au retour imminent du Seigneur et était convaincu que Jésus reviendrait de son vivant. Aussi honorable que cela ait été, nous savons aujourd'hui que cette conviction personnelle n'aurait jamais dû être élevée au rang de doctrine.

Dans les deux cas, le message émanant du Saint-Esprit était le même : Le Seigneur vient bientôt, soyez prêts ! Ce message est toujours valable ! Cependant, la partie de la prédication qui reflétait une opinion personnelle ne s'est pas avérée vraie.

Il n'est pas toujours possible ni souhaitable de bannir tous les sentiments personnels de la prédication. Prenons sim-

plement soin de distinguer clairement entre la prédication de l'Évangile, issue de l'autorité ministérielle, et nos propres pensées, qui peuvent être plus ou moins fondées.

Il est également arrivé qu'un ministre ait assuré à un malade qu'il se rétablirait. Une telle promesse reflète la compassion de la personne et son souhait d'encourager le malade. Dans ce cas, les ministres ne peuvent pas se référer à leur autorité ministérielle, qui comprend la proclamation véritable de la parole. Le Seigneur nous envoie pour reconforter les croyants, pour affermir leur foi et pour les préparer en vue de son retour. Il ne nous envoie pas pour accomplir des miracles ni pour les annoncer.

Il convient également de noter que la sanctification n'incombe pas seulement au ministre appelé à prêcher. Les fidèles doivent, eux aussi, se sanctifier, afin qu'ils puissent tirer pleinement profit de la prédication véritable de l'Évangile. S'ils se laissent conduire par le Saint-Esprit, ils peuvent saisir la vérité de l'Évangile malgré les défauts humains que l'on peut trouver dans la prédication. Ainsi, leur foi est affermie et leur âme est préparée au retour de Christ.

SYNTHÈSE : L'ordination confère au ministre l'autorité de proclamer l'Évangile de manière véritable.

La proclamation véritable de la parole se caractérise par le fait que la prédication est conforme à l'Évangile et à la doctrine de l'Église néo-apostolique. La doctrine néo-apostolique résulte de l'interprétation des Saintes Écritures par les apôtres dans la puissance du Saint-Esprit. Définie et définitivement établie par l'apôtre-patriarche, elle est clairement exprimée dans les communiqués publics de l'Église, notamment dans le Catéchisme.

Le ministre doit se sanctifier pour reconnaître le message de Dieu et le transmettre de manière pure. La communauté doit se sanctifier pour recevoir le message du Saint-Esprit et pour être fortifiée.

Il est temps de faire le bien !

Que de bonnes nouvelles : en Europe, des jeunes plantent des arbres, en Asie, des bénévoles apportent des semences dans des régions reculées et en Afrique, des enseignants retournent eux-mêmes sur les bancs de l'école – des actualités qui invitent à l'imitation.



Photos : NAC SEA Relief

Des semences pour les villages reculés



Ni le mauvais temps ni le manque de routes n'ont empêché les bénévoles de NAC SEA Relief d'apporter des semences aux personnes dans le besoin. Les bénévoles philippins ont été mandatés par l'organisation caritative allemande NAK-karitativ pour apporter des semences de maïs aux paysans et à leurs familles dans les régions reculées. En effet, pour obtenir « notre pain quotidien », de nombreux défis doivent être surmontés avant que les agriculteurs ne puissent commencer à semer et à récolter. Lors d'une rencontre citoyenne à Sebu-See (Philippines), 756 familles ont

même pu être aidées – une contribution importante à la lutte contre une éventuelle famine due au changement climatique, écrit l'organisation caritative sur son site internet.

Célébrer 25 ans de foi

La communauté de Garín n°2, près de Buenos Aires (Argentine), a fêté les 25 ans de son église le 13 octobre 2024. Les préparatifs pour cette grande fête ont duré une semaine entière : les frères et sœurs ont nettoyé l'église et ont orga-



Photos : INA Argentina



Célébrer l'anniversaire de la communauté



Les jeunes plantent des arbres



Photos : Vanessa Schmidt

nisé des décorations florales et des ballons. L'apôtre Claudio González, entre autres, avait été invité au service divin de fête. « Chers frères et sœurs, je vous souhaite un joyeux anniversaire », s'est-il exprimé en débutant sa prédication. Dans celle-ci, il a jeté un regard rétrospectif non seulement sur l'histoire mouvementée de la communauté, mais aussi sur l'avenir : la rédemption par Jésus-Christ. La communauté n'avait pas seulement 25 ans à fêter, mais aussi deux nouveaux dons ministériels : l'apôtre a ordonné deux sœurs en tant que diacres pour la communauté.

Mettre le temps à profit

Un proverbe chinois dit : le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans, le deuxième meilleur moment est maintenant. Ainsi, le 26 octobre 2024, les jeunes de Frise orientale, du district ecclésiastique d'Emden (Allemagne), se sont levés tôt et se sont équipés de bottes en caoutchouc

et de bêtes pour contribuer à la protection de la nature et de l'environnement. Les jeunes ont planté douze arbres fruitiers mixtes et des érables champêtres sur un terrain de la commune locale de Brookmerland. Ils l'ont fait avec une grande joie.

L'école du dimanche est importante

« Sunday School matters », littéralement : l'école du dimanche est importante, était-il écrit sur les insignes que les moniteurs de l'école du dimanche du district de Somerset East (Afrique du Sud) ont reçus. Le 9 novembre 2024, le responsable de district Eugene Felkers, la coordinatrice de l'école du dimanche du champ d'activité apostolique de Shauneen Baatjies et la sœur Amanda Scharneck ont dirigé un atelier sur la direction et la responsabilité en matière de direction. Les moniteurs et monitrices de l'école du dimanche du district ont ainsi pu apprendre à mieux connaître leur rôle et apprendre à diriger les personnes qui leur sont confiées. Après les présentations, le point culminant de la journée a été la reconnaissance des moniteurs de l'école du dimanche pour leur dur labeur et leur engagement au cours de l'année écoulée. Outre les insignes, les enseignants ont été récompensés par un certificat. À la fin, ils ont encore partagé un repas en commun.



Photos : NAC Southern Africa

L'apostolat reste en mouvement

Ordinations, mandatements, nominations et admissions à la retraite – il y avait de tout : le deuxième semestre 2024 a compté plus de 40 actes ministériels dans le cercle des apôtres.



Photo : Marc Genoux



Photo : ÉNA RDC Ouest

Mandatements, nominations et ordinations en Europe (à gauche), en Afrique (à droite)...

Changement de direction en Suisse

Après avoir exercé un ministère pendant 48 ans, l'apôtre de district Jürg Zbinden a été admis à la retraite en septembre dernier. L'apôtre Thomas Deubel a été mandaté pour lui succéder à la tête de l'Église pour le champ d'activité de Suisse. Il est désormais responsable des frères et sœurs en Autriche, Bulgarie, Cuba, Espagne, Gibraltar, Hongrie, Italie, Moldavie, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie et Suisse. Christophe Domenig a été ordonné apôtre pour certaines parties de la Suisse.

Deux nouveaux apôtres de district adjoints

Au cours des derniers mois, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a nommé un apôtre de district adjoint aussi bien

pour le champ d'activité d'apôtre de district du Canada que celui de la République démocratique du Congo Ouest. L'apôtre Elie Tatien Mukinda Mudinganyi assistera l'apôtre de district Michael Deppner en Afrique centrale. L'apôtre Arnaud Martig, quant à lui, doit s'initier à la succession de l'apôtre de district Mark Woll. Son champ d'activité comprend le Bangladesh, le Cambodge, le Canada, l'Inde, le Népal, le Pakistan, le Rwanda, le Tchad et le Sri Lanka, ainsi que la République centrafricaine et la République du Congo.

Changement de génération parmi les apôtres

En République démocratique du Congo Sud-Est, cinq apôtres ont été admis à la retraite mi-juillet : Symphorien Mutombo, Gaston Ndaye, Médard Mbayo, Jean Sanki et

... en Amérique...



Photo : NAC San Francisco

Paul Batakila. Au cours du même service divin, l'apôtre-patriarche a ordonné huit nouveaux apôtres pour ce champ d'activité d'apôtre de district. Il s'agit de : Mijing Remy Mutond, Cibwayi Michel Sebwila, Muamba Ben Sabue, Badibanga Samuel Tshinsambi, Kabunda Bernard Katende, Mako Joseph Mutamba, Mwitwa Dominique Kapesha et Musuyi Felecien Ilunga.

Dans le champ d'activité voisin, en République démocratique du Congo Ouest, l'apôtre Frederick Makaya Mbungu a été admis à la retraite. Philippe Kiakuma Nsukula a été ordonné apôtre.

Un changement a également eu lieu au Ghana : Moses Otchere-Ayarkwa a quitté le service actif d'apôtre à son tour, et Patrick Konadu Yiadom a pris le relais. En Guinée, les communautés peuvent se réjouir de l'ordination du nouvel apôtre Jacques Tolno. Pendant ce temps, en Inde, Ganpat Singh a été ordonné apôtre.

Le Mozambique compte deux nouveaux apôtres. Ce sont : Fernando Domingos et Dias Paulo Tesoura. Au Nigeria, Emmanuel Adeyemi a été ordonné, tandis que Geoffrey Odinakachi Nwogu a été admis à la retraite.



Photo : ENA RDC Sud-Est

... encore plus en Afrique...



Photo : NAC Canada

... et en Asie

En Allemagne méridionale, Hans-Jürgen Bauer a été admis à la retraite. Volker Keck a été ordonné comme nouvel apôtre.

Un changement de génération un peu plus important a eu lieu en Tanzanie : les apôtres Joseph Célestine, George Epimack Chitemo et Jani Leonard Malila ont été admis à la retraite. Nico Esili Mahenge, Adson Ngalinda Stewart, John Yonathan Mwedugo et Cosmas John Maguhwa ont été nouvellement ordonnés dans ce ministère.

L'un part, un autre arrive, disait-on aussi dans deux autres pays d'Afrique : au Togo, Sédjro Kodjo Amevo a terminé sa carrière active en tant qu'apôtre, tandis que François Esse Yovo l'a commencée. Pour finir, en Ouganda, Pius Bitayi a quitté le service actif à son tour, tandis que George William Odwori a été ordonné apôtre.

Améliorer la vie des personnes défavorisées

Dans un pays où près de la moitié de la population a besoin d'aide humanitaire, une organisation humanitaire néo-apostolique est également présente sur place : en République centrafricaine, l'OSNAC fait de petits pas qui contribuent à faire de grandes choses.

Il pleut des cordes. Mais cela n'empêche pas les jeunes (et moins jeunes) rassemblés à Boali, en République centrafricaine, de se réjouir sans retenue. Avec leurs parapluies, leurs gilets de sécurité et leurs t-shirts imprimés, ils forment une image colorée malgré le temps maussade. C'est avec une grande joie qu'ils inaugurent une pompe dans le cadre de la journée de jeunesse centrafricaine. Cette pompe permet enfin aux habitants de Boali d'avoir accès à l'eau potable et donc d'améliorer leur qualité de vie, de réduire le risque de tomber malade et d'envisager un avenir meilleur. Peu après, le soleil réapparaît aussi derrière les nuages de pluie.

La reconnaissance va à Dieu et à l'OSNAC. L'abréviation signifie « Œuvre Sociale Nouvelle Action Caritative ». L'organisation humanitaire a été fondée en 2021 par l'Église néo-apostolique en République centrafricaine. L'OSNAC aide les personnes sans distinction de race ni de religion. Dans son aperçu annuel récemment publié, l'organisation humanitaire a présenté trois projets.

En fuite dans leur propre pays

La République centrafricaine est située presque exactement au milieu du continent africain. Elle est presque aussi grande que son voisin, le Soudan du Sud, mais ne compte que 5,6 millions d'habitants. Cela représente une densité de population de seulement neuf habitants au kilomètre carré. La plupart vivent près des nombreuses rivières, dans le sud-ouest du pays, où les températures sont meilleures et la biodiversité plus riche. Au sud, la forêt tropicale humide prolifère ; au nord, le climat est plus sec, on y trouve des savanes sablonneuses, ainsi que des diamants et de l'uranium : la République centrafricaine est l'un des pays les plus riches d'Afrique en ressources naturelles. Cependant, en 2019, elle était en même temps à l'avant-dernière place de l'indice de développement humain (IDH), qui examine la pauvreté et la richesse de 190 pays au total.

Après la colonisation, le pays a plongé dans de nombreuses



Le puits est inauguré sous la pluie



Photos : Arnaud Martig

crises et aujourd'hui, les rebelles et les milices s'affrontent. Une pacification est presque impossible, les pertes et le désir de vengeance sont trop importants des deux côtés. De plus, des pays limitrophes se sont immiscés dans le conflit et aucune aide n'est venue du reste du monde. Le triste bilan des quelques organisations humanitaires encore présentes sur place : près de la moitié des habitants de la République centrafricaine ont besoin d'une aide humanitaire et plus d'un cinquième sont chassés de chez eux, ce sont des réfugiés dans leur propre pays.

Ne pas détourner le regard

L'Église néo-apostolique dans le pays et au Canada – l'apôtre de district Mark Woll est responsable de la République centrafricaine sur le plan pastoral – ne détourne pas le regard. Avec l'OSNAC, ils veulent aider les gens sur place, dans les situations de détresse aiguë et à plus long terme.

La pompe, reconstruite dans l'école polyvalente de Boali en collaboration avec l'Église néo-apostolique du Canada, a été inaugurée lors de la journée de jeunesse du 25 août 2023. L'OSNAC décrit tout ce qui a précédé ce moment. Le personnel a d'abord inspecté les pompes endommagées à Boali. Ensuite, tout ce qui était cassé a été enlevé. Ces éléments ont été remplacés. Tout a ensuite été nettoyé en profondeur, et surtout beaucoup de sable et de boue ont été enlevés. Pour s'assurer que tout fonctionne, les employés ont testé le débit d'eau, la pression et la consommation d'énergie et ont tout ajusté en fonction des besoins. La pompe réparée a été remise dans le cadre de la journée de jeunesse et un comité d'observation et de maintenance a été mis en place pour que les populations locales puissent en profiter longtemps. Les élèves, les enseignants et les voisins se réjouissent de disposer d'eau potable.

L'année dernière, le 15 octobre, l'OSNAC a fait un pas de plus vers son objectif de rendre l'éducation de qualité accessible aux enfants et aux adultes. Deux cents kits scolaires contenant des éléments essentiels à l'apprentissage ont été remis à des orphelins, souvent défavorisés en matière d'éducation. Grâce aux kits scolaires, ils ont retrouvé une nouvelle motivation et un nouveau courage, et leurs familles ont été soulagées financièrement.

Aller là où la détresse est la plus grande

Une situation d'urgence aiguë a été l'inondation de Bimbo en janvier 2024. La rivière Oubangui avait débordé à Mpoko-Back, près de Bimbo, laissant derrière elle de terribles dégâts. Des centaines de personnes avaient été touchées : des maisons, des magasins, des clôtures pour les poules et bien



La détresse et la pauvreté sont grandes en République centrafricaine, c'est pourquoi l'organisation caritative OSNAC distribue parfois des produits de première nécessité aux personnes dans le besoin

d'autres choses encore avaient été submergées et détruites. L'OSNAC a envoyé une aide rapide : le 12 janvier, les bénévoles ont distribué des articles non alimentaires. Les kits contenaient des ustensiles de cuisine, des produits d'hygiène et des médicaments indispensables. Sur place, les bénévoles ont gardé l'œil ouvert pour voir s'ils pouvaient organiser l'aide supplémentaire nécessaire. Dans les zones les plus touchées, les kits ont permis à l'OSNAC de venir en aide à 200 victimes des inondations et d'apporter une aide supplémentaire à 50 personnes particulièrement touchées. Tout cela a été rendu possible grâce à un don de l'Église néo-apostolique de la République centrafricaine.

En conclusion, l'organisation humanitaire a écrit au sujet de ces actions : « L'année 2023 a été marquée par les efforts continus de l'OSNAC pour répondre aux besoins des groupes de personnes vulnérables en République centrafricaine. Grâce à nos partenaires et à nos bénévoles, nous avons pu mener à bien des projets importants dans les domaines de l'eau, de l'éducation et de l'aide humanitaire. Nous restons déterminés à poursuivre notre mission et à apporter des changements positifs dans la vie des personnes les plus défavorisées. »

« Signes de la fiabilité de Dieu »

La liturgie est un livre ouvert au sein de l'Église néo-apostolique, au moins depuis aujourd'hui : toutes les dispositions relatives au déroulement des services divins sont désormais disponibles sur le site nak.org pour toutes les personnes intéressées.

Photo : Marcel Felde



Le terme « liturgie », emprunté au grec ancien λειτουργία, leitourgia (« service pour le bien commun des citoyens »), désigne le déroulement fixe du service divin et l'ensemble des paroles, des actes et des gestes qui y sont mis en œuvre. Mais à quoi cela sert-il ?

« On pense souvent que la liturgie a été écrite pour l'ordre et l'uniformité. » Toutefois, « le sens véritable est tout autre », a expliqué l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider un jour. « La liturgie, parce qu'elle est toujours la même, est un signe adressé aux fidèles de la fiabilité de Dieu : 'Tu vois, quoi qu'il arrive dans ta vie, quoi qu'il arrive sur la terre, je suis le Seigneur et je ne change pas. Je suis là'. »

Une tradition en mutation

Ainsi, la liturgie fait partie du christianisme comme, littéralement, l'« Amen » de l'Église. En effet, cette exclamation

de confirmation compte parmi les plus anciennes formules liturgiques documentées dans le Nouveau Testament.

La manière dont le service divin se déroule dans le détail dépend de l'époque et des circonstances correspondantes. Ainsi, la tradition néo-apostolique s'étend du recueil liturgique des communautés catholiques-apostoliques (1843) à la réforme liturgique la plus récente des années 2010 à 2020, en passant par la liturgie dite Stechmann (1864) et la liturgie Wachmann (1895).

Avancer pas à pas

Au cours de ces dix années, des définitions actuelles relatives aux services divins néo-apostoliques ont été progressivement publiées : en 2010, 2013, 2015 et 2020, un numéro hors-série correspondant des Pensées directrices, le mensuel destiné aux ministres ordonnés, a été publié.

Ces numéros ont été rédigés par des groupes d'auteurs différents. Mais surtout, entre-temps, beaucoup de choses ont évolué : en 2012, le Catéchisme a été publié en tant que présentation jusqu'alors complète de la doctrine néo-apostolique. Pour cela, la définition du ministère a été élaborée plus fondamentalement que jamais auparavant.

Réunis

Dans ce contexte, le groupe de travail « Pensées directrices » a été chargé de résumer et d'harmoniser les définitions existantes. « Les adaptations portent principalement sur les points suivants », écrit l'apôtre-patriarche dans une circulaire aux apôtres :

- Langue unifiée
- Adaptation au Catéchisme et à la nouvelle Définition du ministère
- Suppression des aspects de droit ecclésiastique (Directives à l'usage des ministres)
- Explications relatives au saint-scellé et à l'ordination

Ce qu'il faut remarquer par rapport au dernier point : pour la première fois sont également documentées de manière générale les prescriptions liturgiques pour les actes réservés au seul pouvoir ministériel des apôtres.

En ligne et à télécharger

Le titre du nouvel ouvrage intégral est la Liturgie de l'Église néo-apostolique. Cela va du service divin avec ses éléments habituels jusqu'aux formes particulières comme par exemple les services divins en faveur des défunts, les consécration d'églises et les déconsécration ainsi que les mariages et les cérémonies funèbres. Les dispensations de sacrements et les bénédictions font l'objet d'un chapitre spécifique, de même que les actes liés au ministère et au service.

Le texte intégral, ainsi que le Catéchisme et les Directives à l'usage des ministres, est intégré au site principal international nak.org. On peut également y télécharger un fichier PDF de 99 pages qui contient en outre des photos pour illustrer les actes.

Les langues disponibles pour l'instant sont l'anglais, le français et l'allemand. L'espagnol est en cours de traduction. D'autres langues seront produites par les champs d'activité des apôtres de district eux-mêmes.



Découvrez directement ici la Liturgie de l'Église néo-apostolique

En outre sur nak.org :

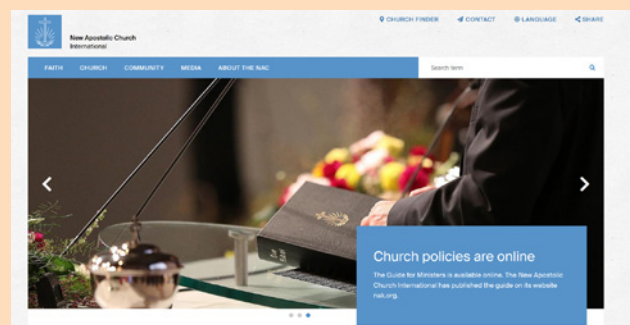


Photo : nak.org

Rédigé sous la dictée de la foi à l'intention des croyants : le *Catéchisme de l'Église néo-apostolique (CÉNA)* est l'ouvrage de référence fondamental sur la confession de foi néo-apostolique. Il constitue la première – et la plus extensive jusqu'à présent – exposition normative et systématique de la doctrine de la foi néo-apostolique.

Le *Catéchisme en questions et réponses* a été remanié, des points de vue méthodologique et didactique, pour faciliter l'accès au fond du CÉNA. De cette manière, il sera possible de transmettre dans le monde entier, de façon appropriée, la doctrine de la foi pendant les cours d'instruction religieuse assurés par l'Église. Au moyen des 750 questions et réponses de cet ouvrage, le lecteur est pour ainsi dire pris par la main et conduit, d'une manière aisément compréhensible par lui, de déclaration en déclaration.

Les *Directives à l'usage des ministres* visent à promouvoir l'unité de l'Église et à donner de l'assurance aux ministres dans leurs activités ecclésiales. Elles constituent un cadre valable dans le monde entier, qui assure la flexibilité requise et la marge de manœuvre nécessaire. L'étendue des spécifications tient compte des différences culturelles existant dans le monde et permet aux Églises territoriales d'édicter des dispositions complémentaires.

Que dit donc l'Église néo-apostolique à propos du jeûne, de la thérapie génique ou de l'œcuménisme ? Et qu'en est-il de l'emblème de l'Église ou du saint-scellé ? Le glossaire *L'ÉNA de A à Z* fournit des réponses concrètes à des questions spécifiques. Cela va des aspects théologiques de la doctrine de l'Église aux problèmes médico-éthiques de la vie quotidienne.

Dans la *Médiathèque*, vous trouverez les vidéos des allocutions du Nouvel An des années passées, les statuts de l'Église néo-apostolique internationale, des photos et bien d'autres choses encore.



À venir...

06/04/2025	Bruxelles (Belgique)
18/04/2025	Melbourne (Australie)
20/04/2025	Brisbane (Australie)
02/05/2025	Luanda (Angola)
04/05/2025	Saurimo (Angola)
11/05/2025	Sighișoara (Roumanie)
23/05/2025	Sesheke (Zambie)
24/05/2025	Serenje (Zambie)
25/05/2025	Luanshya (Zambie)
01/06/2025	Moscou (Russie)
08/06/2025	Wiesbaden (Allemagne)
20/06/2025	Purwokerto (Indonésie)
22/06/2025	Yogyakarta (Indonésie)
29/06/2025	Ingolstadt (Allemagne)

Église néo-apostolique
internationale

